

CELUI QUI N'EST PAS CONTRE MOI EST POUR MOI - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Mc 9, 38-43. 45. 47-4

En ce temps-là, Jean, l'un des Douze, disait à Jésus : « Maître, nous avons vu quelqu'un expulser les démons en ton nom ; nous l'en avons empêché, car il n'est pas de ceux qui nous suivent. » Jésus répondit : « Ne l'en empêchez pas, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi ; celui qui n'est pas contre nous est pour nous. Et celui qui vous donnera un verre d'eau au nom de votre appartenance au Christ, amen, je vous le dis, il ne restera pas sans récompense. Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'on le jette à la mer.

Et si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la. Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux mains, là où le feu ne s'éteint pas. Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le. Mieux vaut pour toi entrer estropié dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux pieds. Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le. Mieux vaut pour toi entrer borgne dans le royaume de Dieu que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux yeux, là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. »

Jésus avait donné à ses disciples la capacité de libérer des démons, c'est à dire de libérer les gens des idéologies qui empêchent d'accueillir la bonne nouvelle. Eh bien, non seulement ils n'en sont pas capables, mais en plus ils essaient d'empêcher ceux qui le font. En effet l'évangéliste nous présente Jean (qui avec son frère Jacques sont surnommés, au chapitre 3 verset 17, "fils du tonnerre" en araméen "boanerges" qui rend bien leur tempérament fanatique, intransigeant et violent) qui se tourne vers Jésus et lui demande : "*Maître, nous avons vu quelqu'un expulser les démons en ton nom..*" L'expression "au nom de Jésus" ne signifie pas "en utilisant le nom de Jésus" mais "en s'identifiant avec Jésus"

"*Nous l'en avons empêché,*" écoutons maintenant la motivation "*car il n'est pas de ceux qui nous suivent.*" Ils auraient pu dire "car il ne te suit pas", eh bien non. Ils prétendent que tous ceux qui suivent Jésus fassent parti du groupe des disciples. Eh bien Jésus élargit leur horizon "*Ne l'en empêchez pas,*" c'est un impératif "*car celui qui fait un miracle*" cette expression a plutôt le sens de "...celui qui agit avec conviction", "*en mon nom*" c'est à dire en s'identifiant à moi "*ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi*".

" *Celui qui n'est pas contre nous est pour nous.*" Et donc Jésus admet qu'il puisse y avoir des disciples qui n'appartiennent pas au groupe de ceux qui prétendent avoir le monopole de son enseignement. Ensuite Jésus invite ses disciples à s'identifier avec lui, en effet : " *celui qui vous donnera un verre d'eau au nom de votre appartenance au Christ, c'est à dire à cause de moi, amen, je vous le dis, il ne restera pas sans récompense.* " La présence de Jésus et de son Père est la récompense pour ceux qui l'accueillent.

Mais, ensuite, après cette attaque de Jean qui avait interrompu le discours sur le service, voilà que Jésus donne un avertissement : " *Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits..*" qui sont ces petits ? La parole grecque employée est "Micron" qui n'indique pas un enfant mais un insignifiant de la société, un moins que rien, un nul " *..qui croient en moi,* " ce ne sont pas des enfants car pour croire il faut être adulte, ce sont donc des personnes sans importance qui ont données leur adhésion à Jésus.

Et les paroles de Jésus sont terribles . " Si l'un d'entre vous fait tomber (scandalise) ces personnes qui croient en moi, ces personnes simples qui ont entendu le message d'amour et qui ne voient que rivalité, ces personnes qui ont entendu ce message de fraternité et qui ne voient chez vous que division " alors Jésus est terrible " *..mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules..*" cela aurait pu suffire, mais il ajoute " *..que tournent les ânes,*".

Il y avait deux sortes de meule, l'une qui était tournée par les femme et l'autre qui était tournée par des ânes car elle était grosse, lourde, et servait pour les moulins. Il ajoute " *..et qu'on le jette à la mer.*" Pourquoi Jésus donne t-il cette indication ? Il dit que cet individu doit disparaître définitivement et pour en être sûr il doit être jeté à la mer avec une meule de moulin autour du coup parce que les juifs avaient la terreur de mourir noyé car qui mourait noyé n'avait pas la possibilité de ressusciter.

Et donc jeter ce corps à la mer ne suffit pas car il peut remonter à la surface, il faut donc s'assurer que le corps reste bien au fond de la mer pour qu'il n'y ai pas de sépulture possible. Les paroles de Jésus sont vraiment terribles.

Et puis Jésus donne une série d'avis à la communauté, il dit : " *Et si ta main..*" et ensuite il parlera du pied et de l'œil. La main indique l'activité, le pied la conduite et l'œil les critères que l'on adopte pour mener sa vie, " *.. est pour toi une occasion de chute* " (est un scandale pour toi) c'est à dire "si tu fait une activité qui te fait tomber ", alors Jésus est radical : " *.. coupe-la. Il vaut mieux entrer estropié dans la vie éternelle que d'être jeté avec tes deux pieds dans la géhenne.* "

Que veut dire "la géhenne" ? "Gêhinom" la vallée du Hinnom, c'était un ravin au sud du temple de Jérusalem qui, en ce temps là, était la décharge publique. Les ordures y étaient déversées et brûlées pour les éliminer complètement. Et donc Jésus dit . " il est préférable pour toi, même si c'est douloureux, de te débarrasser de ce qui t'empêche de vivre en plénitude plutôt que de finir dans la décharge des ordures de Jérusalem."

De la même manière il parle du pied et de l'œil, et voici la finale : " Il vaut mieux pour toi entrer estropié ou borgne dans le royaume de Dieu que d'être jeté dans la géhenne," et là Jésus cite le livre d'Isaïe (62, 24) " *.. là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas.* " Jésus n'est pas en train de parler d'un châtement après la mort mais de tout autre chose. La fin du livre d'Isaïe illustre la peine que devait endurer les israélites qui n'étaient pas restés fidèles. Il y avait un double procédé pour éliminer les cadavres : la putréfaction et la crémation. Eh

bien ici, le prophète les met ensemble " où le ver ne meurt pas ", la putréfaction est donc complète et " où le feu ne s'éteint pas " et donc la crémation est complète.

IL s'agit de la destruction totale. Où l'on entre avec Jésus dans la plénitude de la vie, ou bien, quand arrive la mort physique, elle trouve un corps dépourvu de vie. C'est ce que l'Apocalypse (2, 11 ; 20, 6.14 ; 21, 8) appelle "la deuxième mort, la fin complète de l'individu.